MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 53 (1953), p. 49-52

Serge Sauneron

Trajan ou Domitien ?

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

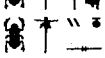
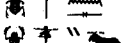
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TRAJAN OU DOMITIEN ?

PAR

SERGE SAUNERON

Gauthier a attribué à l'empereur Trajan [1] un certain nombre de cartouches hiéroglyphiques relevés sur les murs du temple d'Esné, qui se présentent sous les formes suivantes :

B 
C 
D 
E 
F 
H 
K 

L'examen de ces graphies, comme du contexte dans lequel elles apparaissent, m'a convaincu qu'il s'agit là en fait d'attestations de l'empereur Domitien.

a. La graphie B, comportant un , figurant évidemment une voyelle, entre les deux premières articulations du nom, rappelle en effet les graphies du nom de Domitien, dont la voyelle initiale est rendue de cette façon [2]. Il ne semble pas que le nom de Trajan comporte jamais, en hiéroglyphes, l'indication d'un tel vocalisme entre les deux premières consonnes.

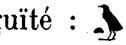
b. D'autre part, dans les textes des colonnes XV et XVI [3], les cartouches de forme , , se trouvent intégrés dans des hymnes ou

[1] *Livre des Rois,* V, p. 116-117, LIX.

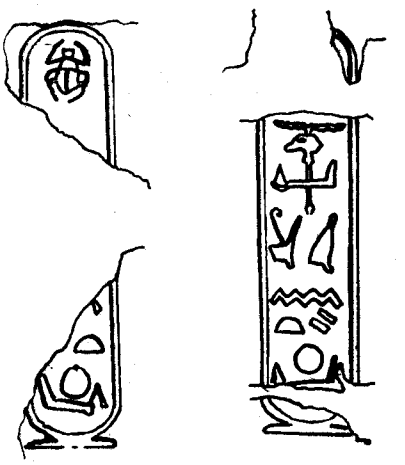
[2] *Ibid.,* V, p. 98, XLI ; E. Drioton, Τὰ πρῶτα στοιχεῖα, *ASAE,* 42, 172-173.

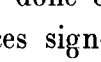
[3] Sur cette numérotation, voir ma remarque dans *ASAE,* 52, p. 37, note 1.

BIFAO 53 (1953), p. 49-52 Serge Sauneron
Trajan ou Domitien ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

litanies religieuses qui comportent à d'autres endroits le cartouche de Domitien écrit sans ambiguïté : .

c. En troisième lieu, une inscription de Karnak, récemment publiée [1], a été datée par son éditeur du règne de Trajan, sans doute sur la foi des lectures de Gauthier. En fait, le cartouche, quelque peu abîmé, se présente sous la forme :



Varille a lu *T* le bras ( *<di*), *r* le bâton terminé par une tête de bélier, et *n(u)s* les deux derniers signes, de façon à obtenir le nom Trajan. Il faut cependant constater, sur le *fac-simile* qu'il donne de ce texte, qu'il reste en haut du cartouche, en lacune, un espace suffisant pour avoir contenu un signe de l'importance d'un cadrat. Le texte parallèle à celui dont nous parlons, et qui se trouve sur le jambage opposé de la porte qu'ils servent tous deux à décorer, présente, comme premier élément du cartouche correspondant, dont la suite a disparu dans une lacune, le signe  soit la consonne *t*. Il est donc exclu que le groupe  puisse correspondre à la lecture *Tr,* et ces signes entrent normalement dans une orthographe du nom Domitien, le bâton valant pour *mt<md,* auquel sert de complément phonétique [2].

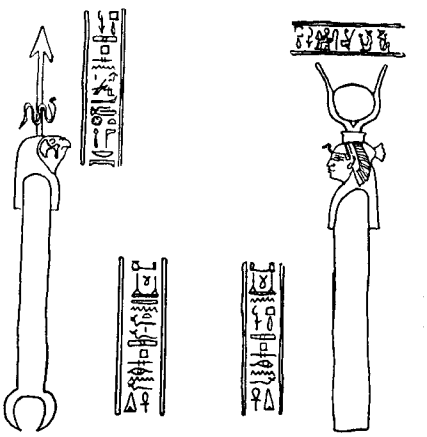
d. C'est qu'en fait, Gauthier attribuait au signe  la valeur consonantique

[1] Varille, *Le Sanctuaire Oriental d'Amon à Karnak, ASAE,* 50, pl. XXII, et p. 168.

[2] A moins de lire simplement *m,* par valeur acrophonique de *mdw*.

BIFAO 53 (1953), p. 49-52 Serge Sauneron
Trajan ou Domitien ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

r [1]. Il me semble nécessaire de lire ce signe *mt*. Cette valeur est logiquement justifiable; elle vient de l'ancien *mdw*, nom du bâton sacré des divinités. Des représentations, à Edfou et Dendara, nous montrent de ces bâtons, terminés par une tête de faucon (Horus) ou d'Hathor, que le texte qualifie de *mdw šps* [2]; nous avons la preuve de son emploi, quand il est terminé par une tête de bovidé, avec la même valeur *mdw* [3]. Les textes nous parlent, dès la XX[e] dynastie, des offrandes consacrées au bâton sacré de Khnoum à Eléphantine [4]. Ce dieu en possédait donc, à l'égal de ses collègues divins,



qui se terminaient par une tête de bélier [5]. Les textes nous parlent d'ailleurs d'un bâton sacré d'Amon, lui aussi à tête de bélier, dont l'image vaut pour le signe *mdw* [6].

[1] Sans doute d'après Brugsch, *Grammaire Hiéroglyphique*, p. 121, n° 192 :  = ; noter cependant que Lepsius (*Denkmäler, Text*, IV, p. 28), a entrevu une possibilité de lecture *mt*, avec les conséquences historiques que cette modification comportait. Il note malgré cela, page 35 du même ouvrage :  = *r*.

[2] Chabas, *Sur l'usage des bâtons de main chez les Hébreux et dans l'Ancienne Egypte, B.E.* 13, 150-167; Spiegelberg, *Der Stabkultus bei den Aegyptern, RT*, 25, 184-190; *Zum ägyptischen Stabkultus, RT*, 28, 163-165; voir également les graphies , etc. *Edfou* I, 269; Mariette, *Dendérah* I, 28; *Mythe d'Horus*, pl. XXI.

[3] *JEA*, 15, p. 82, note 9. Sur la lecture *mdw*, voir *ZÄS*, 31, 126-127; Ranke, *Keilschriftliches Material*, p. 29.

[4] *Papyrus de Turin*, 53, 4; Gardiner, *Ramesside Administrative Documents*, p. 80, 6-7.

[5] Capart, *Sur un texte d'Hérodote, CdE*, 38 p. 220. Il est remarquable que ce genre de bâton soit attesté spécialement à Esné, patrie du dieu Khnoum, et à Karnak, capitale du dieu bélier Amon.

[6] *RT*, 25, 186.

BIFAO 53 (1953), p. 49-52 Serge Sauneron
Trajan ou Domitien ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est donc ainsi à Domitien (*T·mt·y·n·s*) et non à Trajan (*T·[r] y·n·s*) que nous devons attribuer ces cartouches d'Esné et de Karnak, et nous devrons tenir compte de cette modification de lecture en particulier à Esné, quand nous tenterons, en interprétant les multiples cartouches d'empereurs qui parsèment ses parois, de reconstituer l'histoire de la décoration de ce temple.

S. Sauneron.

BIFAO 53 (1953), p. 49-52 Serge Sauneron
Trajan ou Domitien ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net